

Après Hansel et Gretel, créé en collaboration avec Jean-Benoît Ugeux, Anne-cécile Vandalem revient au Théâtre de la Place avec son dernier spectacle, version tragi-comique d'un polar inattendu.

Le spectacle

Lors d'une veillée funèbre, Sally B., en compagnie d'autres membres de sa famille, veille le corps de sa soeur jumelle, disparue dans des circonstances aussi absurdes qu'étranges : écrasée dans son banc solaire en pleine nuit. Autour de la défunte, le temps s'écoule au rythme des souvenirs, des rires nerveux ou des pleurs maladroits. La tension aidant, la réunion mortuaire se transforme petit à petit en enquête policière. Chacune des personnes présentes est susceptible d'être l'assassin, mais la vérité s'avèrera loin d'être là où on la cherchait.

Car l'énigme n'est qu'un prétexte pour déraiper vers une investigation aux allures d'introspection. Abordant avec un humour certain la question de l'enfermement et de l'isolement, Anne-Cécile Vandalem se joue de nos peurs. Méfiance et ultra-surveillance sont les principaux acteurs du récit. La « scène-appartement » devient le point de vue des voyeurs et la salle, un poste d'observation. Le suspense règne d'un bout à l'autre dans ce thriller méchamment drôle.

Anne-cécile Vandalem

Après ses études au Conservatoire de Liège, Anne-Cécile Vandalem, née à Liège en 1979, fait ses débuts comme comédienne, auprès de metteurs en scène tels Charlie Degotte (*La revue Panique, Le couronnement de Poppée, & Dieu !*), Dominique Roodthoof (*L'opéra Bègue, SMATCH*), et le collectif Transquinguennal (*Hary*).

Au cinéma, elle tourne notamment avec Frédéric Forestier (*Les Parrains*), Xavier Serron (*Rien d'insoluble*), Dominique Standaert (*Formidable*) et plus récemment avec une jeune réalisatrice belge, Anne Leclercq (*Le besoin pressant d'une occupation amoureuse quelconque, Dissonance*).

En 2003 elle crée, avec Jean-Benoît Ugeux, la Cie « Résidence Catherine », au sein de laquelle elle coréalise les spectacles *Zaï Zaï Zaï Zaï* et *Hansel et Gretel* (Théâtre de la place - Liège). *Hansel et Gretel* a remporté le prix de la découverte 2008, et sillonne depuis lors les routes de Belgique et de France.

En 2008, elle crée « Das Fräulein Kompanie », et réalise (*Self*)*Service*, en tournée actuellement. Anne-Cécile Vandalem est en ce moment en création de son nouveau projet, *Habit(u)ation*, deuxième volet de la « *Trilogie des parenthèses* », qui porte sur la question du réel et sera présenté au Théâtre de la Place la saison prochaine.

Entretien avec Anne-Cécile Vandalem

Comment est né ce projet, qui a été présenté en janvier de la saison dernière ?

La question qui m'anime, depuis mes premiers spectacles est celle de l'isolement. Comment les individus réagissent face à leur isolement, quelles stratégies ils mettent en place, quels rapports ils instaurent entre leur monde intérieur et la réalité.*

Avec (Self)Service débute ma « Trilogie des parenthèses », qui se poursuivra la saison prochaine au Théâtre de Namur et également au Théâtre de la Place avec le deuxième volet intitulé Habit(u)ation. Le propos central de (Self)Service est d'observer comment la peur peut amener

quelqu'un à se renfermer autarciquement sur lui, jusqu'à refuser toute intrusion de l'extérieur et ne trouver d'autre issue que sa propre destruction.

La maison, la famille sont les sources qui m'inspirent. Mes spectacles sont ce que j'appellerais des « tragédies domestiques », car après tout, n'est-ce pas : l'enfer c'est les nôtres ! J'aime partir d'un fait anodin, d'un quotidien banal qui dérape, nous ouvre l'accès vers un ailleurs, lui-même source d'inquiétante étrangeté .

Le point de départ de (Self)Service a été pour moi la lecture d'un rapport psychiatrique écrit par un médecin américain, au début du siècle dernier, sur une patiente qui souffrait de troubles de la personnalité. L'ouvrage était véritablement construit comme un thriller, mettant en avant toutes les facettes de cette dame dénommée Sally – prénom que j'ai d'ailleurs repris dans le spectacle.

On ne peut évidemment dévoiler le nœud de l'intrigue !

Il n'y a pas de pot-aux-roses, ni de révélation finale, mais au contraire un dévoilement progressif des véritables enjeux ; qui sont ces personnages ? Quel est le sens de leurs agissements ? Quelle est la nature de leur existence ? Je tiens beaucoup à l'idée d'un spectateur actif, qui ne se borne pas à assister au spectacle, mais qui participe à son élaboration, en émettant des hypothèses, en saisissant des indices, en pénétrant la mécanique du récit. C'est pourquoi je travaille toujours par couches, qui se superposent les unes aux autres, comme des strates, et contiennent chacune des clefs mais aussi des zones d'ombre. En fin de compte, la richesse du spectacle dépend pour beaucoup de la perspicacité du spectateur.

Thriller, comédie musicale, drame psychologique : (Self)service semble répondre à une approche cinématographique...

S'il y a bien un sentiment « cinématographique », c'est la peur ! Or, la peur est centrale dans (Self)Service. Il y a donc une certaine logique dans votre remarque. Plusieurs éléments renvoient en effet à l'univers du cinéma : un format proche du 16/9e, une vitre devant le décor qui agit comme un écran, un travail technique sur le son, l'utilisation de la musique comme respiration, une esthétique et des lumières particulières. J'aime mêler les genres. Au final, (Self)Service est à la fois un drame psychologique et un polar musical. Avec — élément indispensable à mes yeux : l'humour.

(* « Zaï zaï zaï zaï », puis « Hansel et Gretel », créés en collaboration avec Jean-Benoît Ugeux)

Ce que la presse en a dit

« Damned ! Nous voilà fait ! Anne-Cécile Vandalem nous a bel et bien tendu un sacré piège avec son nouveau spectacle «(Self)service ». De la première à la dernière minute, elle nous entraîne dans un jeu subtil de faux-semblants, de questionnements, de doute (...). On glisse du côté du thriller pur et dur, on dérape dans la comédie musicale déjantée, on bascule dans le comique hilarant, on retombe dans l'angoisse poisseuse... Bref, on ne sait plus où on est en, à l'instar des personnages qui ne cessent de se demander tout ce que cela signifie. »

(Jean-Marie Wynants), Le Soir, janvier 09

Distribution

Écriture, conception et mise en scène **Anne-Cécile Vandalem**

Avec **Anne-Cécile Vandalem**, **Brigitte Dedry** (Prix d'interprétation aux prix de la critique 2009), **Lara Persain**, **Zoé Kovacs** Assistanat mise en scène **Céline Gaudier** Scénographie **Julia Kravtsova** Création lumière **Samuel Marchina** Création son **Fred Morier** Composition musicale **Pierre Kissling** Chant **Christine Slangen** Création costumes **Laurence Hermant** Création maquillages et perruques **Marie Messien** Assistanat scénographie **Valérie Perin** Régie générale **Gerard Raquet** Régie Son **Juliette Wion** Régie Lumière **Claudio Zeriali** Régie Plateau **Rudi Giot**, **Gerard Raquet** Renfort Plateau **Guillaume Vanderton**
Production déléguée **Théâtre de Namur**
Coproducteur **Das Fräulein asbl**, **Théâtre de Vidy E.T.E (Lausanne)**, **Théâtre les Tanneurs (Bruxelles)**

Bientôt au Théâtre de la Place

L'ENVOLEE Gilles Granouillet // Jean-Claude Berutti

Du mardi 16 au samedi 20 mars / 20h15 (Mercredi 17 mars / 19h) // Grande salle

Rencontre avec l'équipe après la représentation **mercredi 17 mars**

Rencontre avec Gilles Granouillet : **samedi 20 mars à 17h**

Gilles Granouillet peint le tableau d'un joyeux désespoir, peuplé de cousins et cousines, de fils illégitime, d'enfant bâtard et de mari cocu. Une saga tourbillonnante orchestrée avec malice par Jean-Claude Berutti, directeur de la Comédie de Saint-Etienne. Le tout servi par une troupe de comédiens extraordinaires, parmi lesquels trois actrices belges, Valérie Bauchau, Jacqueline Bollen et Delphine Goossens.

LA MENZOGNA Pippo Delbono

Du mercredi 31 mars au vendredi 2 avril / 20h15 // Grande salle

Rencontre avec l'équipe après la représentation : **mercredi 31 mars**

Imprégné des pleurs des victimes et de l'odeur du fer brûlé liés à l'incendie de l'usine Thyssen-Krupp à Turin en décembre 2007, Pippo Delbono a composé sa Menzogna. Mensonge né de larmes, de souvenirs, de révoltes dans une Italie trop de fois meurtrie par les accidents du travail. Un spectacle tout en émotions. Un long cri d'amour et de rage.

En marge des représentations de **La Menzogna**, le **Théâtre de la Place**, les **Grignoux** et le **Nickelodéon** vous proposent de découvrir l'**univers cinématographique** de Pippo Delbono.

Judi 25 mars / Nickelodéon / 19 :30 - Guerra

Journal filmé de la tournée du spectacle **Guerra** en Israël et Palestine, ce film est le reflet d'un projet interculturel où émotions, gestes et brutalité des mots créent un état de guerre qui fait écho au conflit israélo-palestinien.

Dimanche 28 mars / Cinéma Sauvenière

17h30 – **Grido**

Autobiographique, ce film revient sur les moments importants de la vie de Pippo Delbono, jalonnée de rencontres déterminantes, en particulier celle avec Bobò, interné psychiatrique qui l'accompagne dans toutes ses créations depuis. Touchant et généreux.

20h15 – **La Paura**

Réalisé entièrement avec un téléphone portable, il s'agit du dernier court-métrage de l'artiste italien. **La Paura** est composé d'impressions poétiques, politiques et sociales sur l'Italie de Berlusconi. Sauvage et déconcertant. Les projections seront suivies d'une rencontre-débat, en présence du réalisateur.

+ d'infos : www.grignoux.be

Editeur responsable: Serge Rangoni - Place de l'Yser 1 - 4020 Liège - Copyright: Mario Del Curto

Théâtre de la Place 2009-2010

(Self)service

Anne-Cécile Vandalem



9 > 12 mars 2010 20:15 Accueil

Mer 10/03 19:00 Grande salle durée : 1h50

Rencontre avec les comédiens après la représentation : **mercredi 10 mars**

Infos et réservations :

04 342 00 00

www.theatredelaplace.be

Place de l'Yser 1 // B-4020 Liège



THEATRE DE LA
PLACE

theatredelaplace.be // 04 342 00 00